

L'AMELIORATION DU COMPORTEMENT

LES PROBLEMES DE COMPORTEMENT

LES AMBIGUITES

Présentation :

Au delà des défauts à éviter, des problèmes de comportement liés à une mauvaise assimilation des énergies subtiles qui nous aident sur notre chemin, il est intéressant de réfléchir sur certaines ambiguïtés de comportement. Il est vrai que les choses ne sont pas toujours aussi simples que : Je fais ou ne fais pas, je fais bien ou mal, je vais dans une direction, et seulement dans cette direction. La complexité de notre comportement peut comprendre, et comprend généralement des ambiguïtés liés à une non clarification de notre potentiel de conscience. Ajoutons à cela que, la plupart du temps, les origines de nos comportements sont reléguées au niveau de notre subconscient qui, lui, ne sait pas faire le tri. Ce subconscient (qui veut dire qui n'est pas conscient dans notre conscience de veille), agit comme une mémoire, une banque de données. Des contradictions importantes peuvent s'y trouver, et êtres actives sans que nous nous en rendions compte.

Voici donc quelques exemples liés aux types de traits de caractères. Remarquons que, là encore, il s'agit de généralités classées schématiquement. Tout être de tel ou tel type n'a pas tous ces problèmes à dépasser, et pour celui qui l'a, la puissance du problème peut varier énormément selon les individus. Il s'agit, ici aussi, plus d'une liste de possibilités qu'une étude systématique.

Type Elan :

L'individu tend à vivre sur un rapport de force tout en éprouvant de l'aversion pour les valeurs viriles de compétition, de conquête.

Il doit sans doute avoir une aversion pour la violence sous toutes ses formes, mais il peut être conscient de pouvoir être à l'origine de cette violence par les réactions qu'il suscite chez l'autre. Il se peut qu'il cherche consciemment et à tout prix à éviter toute forme de conflit tandis qu'inconsciemment il continue à créer des rapports de force.

Il doit travailler sur une impulsivité, une violence qu'il ressent comme dangereuse en lui. Son évolution doit le conduire à vouloir faire preuve de douceur, à se montrer complaisant et à privilégier le désir d'autrui.

Il s'en suit un comportement paradoxal : D'une part il refuse inconsciemment de se donner les moyens d'obtenir ce qu'il désire, et d'autre part, lorsque ce désir devient incoercible, il peut l'imposer avec violence. Cette dernière attitude peut être suivie d'un sentiment de culpabilité et d'autocritique qui bloque son épanouissement et rend le rapport à l'autre difficile.

Type Consolidation :

L'ambiguïté se manifeste dans le rapport aux biens terrestres, aux attachements et aux possessions. Il existe dans l'individu une avidité qui peut rester latente, et provoquer un rejet instinctif à l'égard de tout ce qui peut l'attacher à la matière, aux êtres. Le plus souvent ces deux attitudes se vivront en alternance au cours de la vie.

Une première partie de vie est livrée à la poursuite du plaisir et des agréments de la vie, confort, argent, amour. Cette phase pourra être suivie d'un revers, une ruine, la perte d'un être cher conduisant à rechercher tout aussi avidement le dénuement et à refuser d'assumer sa vie matérielle.

Type Mouvement :

L'individu a une ambivalence de sa personnalité dans la communication avec autrui.
Il peut avoir un dysfonctionnement mental, de la dyslexie.
Il a quelque chose de particulier dans la communication, dans l'expression.
Il peut être privé de ses facultés motrices.
Il se sent double, à la recherche son double. Il peut avoir un frère, un jumeau avec lequel la relation est ambiguë, karmique.
Il peut même se faire connaître en étant que sosie de quelqu'un.
Il peut avoir eu une expérience traumatisante à l'adolescence.
Il est doté d'une forte curiosité, mais il a pu être privé de la possibilité d'étudier, ou bien, de lui-même, il a refusé la scolarité tout en cultivant un complexe sur ses possibilités intellectuelles.
Il peut aussi s'intéresser à des sujets peu orthodoxes, occultes, mystérieux, étranges.

Type Protection :

L'individu recherche et refuse la sécurité.
Son univers familial et ses origines constituent pour lui le nœud de son problème.
Sa mère en particulier a pu être à l'origine d'une attitude ambiguë à l'égard de la maternité.
Ses rapports avec sa mère sont probablement difficiles, celle-ci se montrant bien souvent omniprésente, étouffante, castratrice.
Il lui est difficile de l'aimer réellement, ses rapports alternent entre la fascination et la haine à son égard.
Sa mère est ressentie comme un danger pour lui, comme un frein au développement de sa personnalité.
Il peut y avoir chez lui un manque originel dans son histoire qui le fragilise (absence d'un des parents, orphelinat, abandon), et qui affecte sa maturité affective.
Le conflit avec ses parents, (si ce n'est leur inexistence), le déstabilise par l'absence de racines solides et stables. De ce fait il cherche intensément la sécurité, quelquefois auprès d'un partenaire plus âgé ou dans un groupe au sein duquel il se recrée des relations familiales.
Et c'est ici que réside l'ambiguïté car, tout en cherchant la sécurité, il a un recul instinctif à l'égard de toute situation de dépendance car la peur de l'abandon reste tenace. Les contradictions alternent entre une quête et un refus de la sécurité, de l'appartenance culturelle, sociale et familiale. Il ne connaît jamais le sentiment d'être enfin arrivé au port, d'être enfin chez lui. Et s'il lui arrive de le ressentir, la peur de perdre cette sécurité l'amène inconsciemment à rompre cette tranquillité.

Type Rayonnement :

Le nœud problématique de cet individu se concentre autour de son sentiment d'exister et sa volonté d'exprimer cette existence.
Son équilibre est difficile à trouver entre un sentiment profond de sa valeur, un orgueil pointilleux et exigeant et une susceptibilité douloureuse, qui s'allient avec une autocensure l'incitant à douter constamment de son pouvoir, ce qui le rend particulièrement sensible à la critique. Il y a souvent un décalage entre l'idée valorisante qu'il a de lui-même et la réalité qu'il exprime.
Il entretient un rapport très ambigu avec son ego dont il tait les profondes exigences tout en ressentant l'intense nécessité d'en cerner l'identité réelle et d'en éprouver le pouvoir.
Cela lui donne ce sentiment paradoxal d'être unique, rare, tout en répugnant à se manifester au regard des autres.
Il aspire intensément à exister, mais il s'autocensure. C'est une forme de complexe de supériorité.
Soit il est persuadé de son talent, le masque, le cache, soit au contraire il se livre à la gloriole mégalomaniacale et il souffre de n'être pas reconnu.
Il privilégie alors les exigences du paraître au travers de toutes formes d'existences signifiant extérieurement son importance dont il doute d'ailleurs très profondément.

Type Analyse :

L'ambiguïté se situe au niveau de sa capacité à se rendre utile, à servir.

Il y a souvent un profond sentiment d'infériorité, la peur de se tromper, qui nourrit le désir de se faire accepter par le service aux autres.

On peut aussi se focaliser sur un domaine spécifique dans lequel on cherche à exceller.

Cette spécialisation, en conséquence, rendra indisponible à tout autre activité dans laquelle on refusera de collaborer. C'est paradoxalement le moyen de refuser toute exploitation de sa personne hors des compétences que l'individu aura développées.

Cette tendance vient de ce que tout en ne pouvant échapper à l'obligation de service, cet individu refuse cependant toute subordination.

Il a l'humilité orgueilleuse et un grand désir d'être irréprochable, ce qui le conduit inconsciemment à s'imposer des limitations drastiques, à se mettre dans des situations réduisant son libre arbitre et ses possibilités.

Il peut y avoir oblitération des capacités d'organisation, de méthode, d'ordre, de mémoire rendant très compliquées les tâches les plus quotidiennes, ce qui cantonne l'individu dans des travaux répétitifs et subordonnés dans lesquels son initiative ne sera pas mise à contribution. On peut aussi y voir le tatillon méthodique agissant avec la froideur mécanique d'une machine. Quoi qu'il en soit, l'aspect pratique et quotidien de l'existence mobilise toujours intensément l'être.

Type Perceptions :

L'individu a une grande exigence d'harmonie, de paix, de justice qui, paradoxalement, rend le rapport aux autres, notamment au partenaire, difficile.

Il est attiré par des partenaires ambigus, énigmatiques, exigeants, contradictoires, rebelles, ce qui contrarie ce désir d'harmonie.

Les rapports noués ne sont pas en accord avec ses aspirations car il s'agit souvent de relations karmiques vécues sur le mode de la fascination, un rapport où haine et amour s'alternent.

La peur d'être seul peut le conduire à s'enfermer dans une relation conflictuelle.

Il a une telle exigence à l'égard de ce que doit être une relation, qu'il tente de nouvelles expériences pour trouver son équilibre dans le rapport amoureux, deux partenaires simultanés, relation à distance, toute forme de relation qui lui permet d'échapper à l'emprise de l'autre qu'il ressent inconsciemment comme dangereuse.

Il recherche la compagnie de l'autre, mais son comportement trahit malgré lui un rejet du compagnon.

Inconsciemment il parvient à faire comprendre à l'autre qu'il peut se passer de lui et il s'étonne de voir renaître systématiquement les mêmes échecs dans ses relations.

Il peut en venir à rejeter tout simplement la vie de couple, mais il en souffrirait. Il y a en effet un grand désir de relation duelle qui constitue la principale motivation de sa vie.

Type Explorations :

L'individu vit sous l'empire de son subconscient.

Qu'il s'agisse d'un décès ou d'une perte traumatisante vécue dans l'enfance ou le souvenir diffus et fantasmatique d'une vie antérieure, l'être est en proie à la peur.

Cette peur n'émerge pas à la conscience, elle est refoulée.

Elle conditionne néanmoins une attitude autodestructrice par laquelle on tente d'échapper à l'angoisse.

On peut avoir un tempérament suicidaire, allant de la toxicomanie au comportement kamikaze risquant chaque minute leur vie pour mieux échapper à la fatalité.

Il y a une quête d'état sensoriel paroxystique, un besoin de sensations fortes par lesquelles transcender sa condition d'humain. C'est ce qui leur fait rechercher le risque et les situations dangereuses.

Type Réalisations :

Chez cet individu, l'ambivalence réside dans son rapport avec l'étranger, la foi ou la liberté.

Il est attiré par l'étranger, mais la peur de l'inconnu peut interdire ce désir d'évasion.

Il compensera alors par la quête d'une promotion sociale qu'il préférera à l'ouverture au monde.

Parfois, au contraire, il rencontrera son destin ailleurs.

L'individu cerne difficilement ce qui constitue pour lui l'idéal. Il refuse d'adhérer à tout courant de pensée par réticence à l'égard du dogmatisme intellectuel qu'il a pu connaître dans une vie antérieure.

Il se réfugie dans le conformisme, ce qui ne lui donne pourtant pas satisfaction.

Il ne peut adhérer à la morale courante, ce qui le marginalise alors qu'il désirerait au contraire s'intégrer.

En fait il ne sait à quel saint se vouer.

Dans une première partie de vie, il peut ne pas avoir du tout accès à sa dimension spirituelle et vivre sans cohérence les diverses facettes de sa personnalité. Mais sa soif de liberté et de vérité le plonge dans le doute, l'incertitude.

Il a besoin de construire une unité intérieure.

Il lui est difficile de trouver le confort moral qui pourtant constitue inconsciemment sa quête.

Type Intériorisation :

Fréquemment, relation très ambiguë à l'image du père et de l'autorité vécue dans l'enfance.

Cette image peut être écrasante, aliénante, exigeante, mystérieuse, énigmatique et susciter le rejet.

C'est le père haï ou adoré, à la représentativité puissante, un père célèbre par exemple envers lequel se jouera une rivalité inconsciente, un conflit, ou encore un père coupable que l'on ne peut aimer.

Bien que profondément ambitieux, l'individu peut inconsciemment refuser de se donner les moyens de réussir. Il refoule son désir de pouvoir en réaction à l'image d'autorité qu'il a subie.

Il forme ainsi un complexe d'échec, car réussir reviendrait à satisfaire le désir paternel, ce qu'il refuse. Parfois il s'investit totalement de ce désir qui devient une puissante motivation à sa réussite.

Il y a une aversion à l'égard de l'ordre établi, de la hiérarchie et des institutions officielles, une contestation du pouvoir qui pousse à s'élever hors des sentiers battus.

On convoite les sphères dirigeantes, mais on se considère comme au-dessus, en dehors des questions de politique, d'Etat. Ces questions cependant pourront être le tremplin d'une distinction pour l'individu qui pourra s'élever au-dessus du commun.

On a souvent une ambition démesurée que l'on est en difficulté d'atteindre si l'on n'opère pas une mutation en soi. Par réaction, on rejette la société, les responsabilités.

Cette position deviendra alors la quête d'une maîtrise sévère de soi, par le dénuement, le renoncement, la solitude qui permet de s'extraire des besoins communs, de ne plus avoir de compte à rendre à la société.

On devient ermite, misanthrope, jetant un regard sans complaisance sur l'humanité.

Type Innovations :

La problématique de l'individu se pose dans le contexte de ses amitiés.

Une ou plusieurs épreuves, telles que le décès d'un ami cher, son rejet subit remettront en question ce secteur d'existence.

Certaines fois, c'est un individualisme forcené qui l'empêche de nouer des relations d'amitié réellement significatives. Il peut être fasciné par l'idée de fraternité, de solidarité mais, inconsciemment, il cherche à se singulariser par ce type d'action. De ce fait, il n'en recueille pas toujours la réussite escomptée, ni la gratitude attendue.

Tant qu'il n'aura pas cerné cette contradiction intérieure, il se confrontera au rejet d'autrui.

Ceci le conduira à se montrer plus sélectif dans ses relations.

Il peut nouer des relations avec des gens étranges, voire exceptionnels, singuliers.

Type Sensibilité :

L'individu doit rétablir le contact avec son âme.

Il vit surtout au niveau du subconscient.

Il risque de rester encore un certain temps dans les valeurs matérialistes.

A travers des crises émergeant des profondeurs de son être, il sera obligé de porter un regard sur cet inconnu qui l'habite, et de répondre à des interrogations métaphysiques.

Il peut vivre des expériences étranges, surnaturelles, inquiétantes.

Il aspire à dissocier la réalité du fantasme pour ne pas s'y noyer, s'y dissoudre et s'y perdre.

Il peut vivre une certaine confusion, un vertige métaphysique angoissant, l'attraction du mystère. Il se cramponne alors aux valeurs de l'analyse, de la logique afin d'avancer pas à pas vers l'élucidation du mystère de son être.

Il cherche à emplir le vide, l'abîme du néant, le trou noir par la matière concrète et quotidienne, en travaillant la forme. Mais la tentation de démission est forte.

Parfois les remparts psychiques cèdent, et il se laisse emporter par la vague impérieuse des émotions, par les images du fantasme.